

Corseaux

A l'avenir, la Riviera vaudoise boira davantage d'eau du Léman

Après trois ans de travaux, la station des Gonelles est prête à affronter les sécheresses et les nouveaux virus

Claude Béda Textes
Gérald Bosshard Photos

Le constat est sans appel: avec le réchauffement climatique, l'or bleu se raréfie. Et la Riviera n'échappe pas à la règle. Ses sources s'épuisent petit à petit, mais la région peut compter sur le Léman et ses 80 milliards de m³ d'eau pour étancher sa soif.

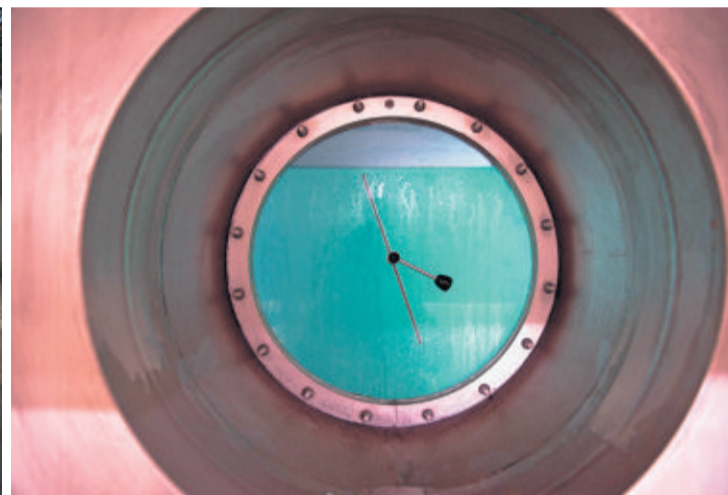
La modernisation de la station de pompage des Gonelles, dont le coût s'élève à 21 millions de francs, s'inscrit dans cette tendance. Après trois ans de travaux, les installations de Corseaux peuvent désormais produire 13 millions de m³ d'eau potable par an en provenance du lac. Soit plus que les 10,4 millions de m³ consommés annuellement par les 70 000 habitants de la Riviera.

La capacité de traitement a été augmentée de 1200 m³/h à 1800 m³/h. Et l'usine sera en fonction toute l'année - ce qui n'était pas le cas jusqu'ici. «Excepté lors des pics de consommation, nous devrions produire 1200 m³/h, afin d'optimiser la consommation énergétique», explique Christophe Higy, directeur du Service intercommunal de gestion (SIGE). L'intérêt des Gonelles est d'offrir une sécurité d'approvisionnement lors des périodes de forte demande, en été notamment, et en cas de pénurie.»

Les sources se vident

Une pénurie qui pourrait être due au réchauffement climatique. Mais aussi à un cas de force majeure: si, par exemple, un accident conduisait le SIGE à devoir mettre hors service une source telle que celle des Avants, la plus importante de Suisse (5 millions de m³ d'eau). Pour l'heure, cette source de montagne tient bon, mais se vide. En 2010, le bassin qui l'alimente n'a enregistré que 1328 mm de précipitation, contre 1694 mm en moyenne depuis l'an 2000. Ce qui confirme la tendance d'un déficit de pluviométrie, dont souffrent depuis dix ans déjà les nappes phréatiques du Plateau.

Actuellement, ce sont cependant les 33 sources de la Riviera



L'eau du lac (à g.) est acheminée à la station de pompage, où elle est traitée, notamment dans un bassin d'ozonation (à dr.).

Tueur de virus



Ce qui rend la station des Gonelles avant-gardiste, c'est son système de traitement de l'eau en trois étapes. Et notamment la troisième, l'ultrafiltration: comme le montre ici Christophe Higy, il s'agit de 500 modules contenant chacun 10 000 fibres et dont la faible porosité permet de retenir les germes et virus de l'eau du lac. Cela équivaut à une désinfection par voie physique, sans besoin d'injection de produits chimiques tels que le chlore.

qui fournissent encore 83% de l'eau consommée dans le district. Mais la production des Gonelles va augmenter sous peu. Elle ne représentera plus 17%, mais entre 20% et 30% de l'eau potable distribuée par le SIGE. Et cette proportion pourrait encore augmenter. «Nous entamons cette année une étude importante sur l'évaluation de nos ressources en eau, sur les scénarios à envisager pour l'ave-

13

C'est, en millions de m³, la quantité d'eau potable produite en une année par la station des Gonelles. Cela représente le contenu de dix piscines olympiques par jour.

nir de l'alimentation en eau. Et, avant tout, sur la recharge des sources», glisse Christophe Higy.

A noter que la consommation d'eau par habitant diminue. Sur la Riviera, elle a passé sous la barre des 400 litres par jour en 2009 et a atteint 372 litres en 2010. Une évolution due au changement des habitudes de consommation et à la fabrication d'équipements ménagers moins gourmands.

L'installation la plus moderne du pays

● Pour pouvoir boire l'eau du lac, il faut qu'elle soit propre à la consommation. Là aussi, la station des Gonelles est prête à affronter les nouvelles formes de pollution, les virus et les bactéries existants ou à naître sous nos tropiques avec le réchauffement climatique. La nouvelle chaîne de traitement comprend une préozonation, une filtration sur charbon actif et une ultrafiltration membranaire. La première

étape fait disparaître les mauvais goûts et odeurs, les deuxième et troisième les micropolluants, les virus et les bactéries, sans injection de chlore.

Cette installation fait des Gonelles la station la plus moderne de Suisse. Sa réalisation a constitué un énorme défi. Car il a fallu effectuer les travaux tout en maintenant en service partiel. C'est pourquoi l'ensemble du chantier a été fractionné

en phases successives, ce qui a impliqué des mesures de protection en matière d'hygiène sur les parties en service. «Les ouvriers sont à saluer: certains sont restés des journées dans des cuves pour les nettoyer», relève Christophe Higy.

Le consommateur ne paiera pas son eau plus cher pour autant. «Le prix, établi à 1 fr. 50 le m³, n'augmentera pas en 2012. Et sans doute pas en 2013 non plus.»

Action en justice contre l'Etat français

L'association Oui au désenclavement du Chablais attaque le gouvernement, coupable à ses yeux de négliger les accès routiers à la région

Selon les termes de son président, Jean-Christophe Bernaz, l'association française Oui au désenclavement du Chablais s'apprête «à mettre un nouveau coup de pied dans la fourmilière», a-t-il fait savoir hier à bord du voilier *La Savoie*, au large de Thonon. «Nous en avons marre d'être menés en bateau», clamait une banderole.

Ce groupement milite depuis une quinzaine d'années pour améliorer l'accessibilité et la fluidité du trafic sur la rive sud du Léman, de Saint-Gingolph à Annemasse (par la route, le train ou le lac). Il a décidé de changer de méthode. Connu pour ses efforts de lobbying et ses actions de blocage de trains, de coupure de route ou d'occupation de bureaux administratifs, il opte cette fois pour l'action judiciaire. Et pas contre n'importe qui: l'Etat français, ni plus ni moins, «responsable de ne pas tenir ses engagements».

«Le temps est venu de mettre un nouveau coup de pied dans la fourmilière»

Jean-Christophe Bernaz, président de l'association Oui au désenclavement du Chablais

La goutte qui a fait déborder le vase remonte à janvier. Le Schéma national des infrastructures de transport remet en cause les travaux de liaison routière promise par un décret de 2006 entre Machilly (près d'Annemasse) et Thonon. Ce revirement fait écho à un autre décret qui, en mai 1995, reconnaissait déjà «d'utilité publique et urgents les travaux de construction de l'autoroute A400 entre Annemasse et Thonon». Un arrêt l'avait annulé moins de deux ans plus tard. Les coûts avaient finalement été jugés «comme excédant l'intérêt de l'opération».

C'est l'avocat François Favre, du barreau de Thonon et habitant d'Evian, qui défendra l'association, dont il est par ailleurs membre. Si les statuts exigent que l'assemblée se prononce sur cette action judiciaire (ce qu'elle fera le 30 septembre), les démarches sont déjà en cours, selon Jean-Christophe Bernaz.

Karim Di Matteo

Radio Chablais

Une audience record en 2011

Avec 56 500 auditeurs quotidiens, Radio Chablais a atteint au premier semestre 2011 son record d'audience en 27 ans de vie (3700 auditeurs de plus par jour par rapport au premier semestre 2010). Directrice de la radio basée à Monthey, Silvana Tomasino explique ce résultat par une équipe fortement remaniée, une grille modifiée laissant plus de place à l'information, un ton et une programmation musicale plus jeunes. L'émission humoristique *Le gros jeu*, entre 11 h et midi, enregistre les plus gros pics. **K.D.M.**

Vouvry

Flashé à 94 km/h en plein village

La Police intercommunale du Haut-Lac (PIHL) signale un excès de vitesse effrayant enregistré hier matin à Vouvry. Un automobiliste français roulait à 94 km/h à l'avenue de la Gare, où la vitesse est limitée à 50 km/h. Ce travailleur frontalier âgé de 26 ans, domicilié en Haute-Savoie, a été flashé peu après 5 h. Une interdiction de circuler sur le territoire suisse lui a été notifiée sur-le-champ. «De tels excès de vitesse sont rares dans la région», indique le lieutenant Pierre-Alain Périnat, chef de poste de la PIHL. **P.M.**

Route H144 Gros chantier sur le Rhône



Les ouvriers engagés sur le chantier de la route H144 Rennaz-Les Evouettes ont coulé, hier, 350 m³ de béton pour réaliser la travée centrale du nouveau viaduc sur le Rhône. Mise en service prévue en novembre 2012. Plus d'images sur www.24heures.ch. **P.M.**

Le chiffre

7 C'est le nombre de places dédiées au service Mobility que comptera Vevey d'ici quelques jours. Six sont déjà en service pour neuf véhicules, la septième sera créée provisoirement sur la place du Marché. A terme, elle sera transférée sous le «champion» des Galeries du Rivage, quand les travaux en cours y seront achevés. Mobility est un concept de voitures partagées par plusieurs usagers. A Vevey, les emplacements se trouvent au centre, mais aussi dans les quartiers est et ouest de la commune. **C.BO.**

Bourse aux livres

Le Bouveret Un marché du livre est organisé ce week-end au bord du lac, en collaboration avec Saint-Pierre-de-Clages (VS), le village du livre. Demain de 10 h à 18 h, dimanche de 10 h à 17 h. **P.M.**

Marché de la mi-été

Les Paccots (FR) Une soixantaine de stands dévolus à l'artisanat et aux produits du terroir seront installés demain aux Paccots (commune de Châtel-Saint-Denis). De 10 h à 17 h, du cor des Alpes, des lancers de drapeau, un clown pour enfants et la présentation d'animaux compléteront le programme de ce marché de la mi-été. **C.BO.**